

donne la "Maison du Colon" et M. Jules Tremblay : "Au soleil laurentien". La *Revue Nationale* publie, en feuilleton, un délicieux roman de Mlle Pape-Carpantier : *Kernevez*. Tout en accordant la préférence aux choses de chez nous la *Revue Nationale* ne dédaigne pas les belles œuvres de France.

UNE OEUVRE HISTORIQUE

Le Cloc (The Clash), par William Henry Moore) traduction française par M. Ernest Bilodeau. — Il faut féliciter chaleureusement la librairie Beauchemin qui vient d'éditer cette excellente traduction du bel et patriotique ouvrage de M. Moore. Nous avons déjà dit tout le bien que nous attendons du *Clash*. Nous en attendions avec impatience la traduction en français. Il était à souhaiter que nous possédions cette traduction de l'œuvre de l'un de nos amis les plus sincères et les plus courageux. Notre ami Ernest Bilodeau s'est chargé de ce précieux travail et il nous présente aujourd'hui, dans notre langue, un ouvrage bien fait, de lecture agréable, très clair. Nous l'en félicitons chaleureusement de même que la maison Beauchemin qui a entrepris la diffusion de ce beau travail dans les milieux français.

VIENT DE PARAITRE

M. Avila de Belleval, notaire, officier légiste du département de l'Instruction publique, vient de publier, en une avenante plaquette, le texte d'une conférence qu'il donnait, au mois de juillet, 1919, au congrès des notaires tenu à Québec, sur les *Devoirs des secrétaires-trésoriers des corporations scolaires*. Ce sujet semble plutôt aride et d'un caractère très exclusif, mais M. de Belleval l'a traité d'une façon plus que moins amusante. Avec lui, nous dirons que le premier des devoirs des secrétaires-trésoriers des corporations scolaires, c'est de bien connaître leur devoir. Mais ce n'est pas si simple que cela, et M. de Belleval le démontre abondamment. Et c'est pour ignorer ce premier devoir que le code scolaire est en train de devenir "un personnage qui acquiert, avec les années, un embonpoint redoutable".

L'EMBALLEMENT

M. l'abbé Apollinaire Gingras, l'auteur qui allait être bientôt oublié de *Au Foyer de mon presbytère*, a publié récemment l'*Emballement*, poème anti-impérialiste, qui a soulevé de fortes critiques et provoqué des éloges. M. l'abbé Gingras en est resté aux beaux vers classiques qu'il rimait au foyer de son presbytère, il y a déjà bien des années; et c'est loin d'être un reproche que nous lui faisons. Seulement avec les ans il a perdu de sa gaité. Aussi le sujet qu'il est appelé à... chanter, au seuil de ses quatre-vingts ans, n'est pas très gai; il s'agit de la guerre européenne et de la conscription canadienne.